

## enseignement

# Ces lycéens que les entreprises s'arrachent

La filière professionnelle a le vent en poupe. Les entreprises se disputent les diplômés. Exemple à Réaumur, à Poitiers.

Ce vendredi matin, la proviseure du lycée Réaumur de Poitiers, Murielle Favre, est sur son trente-et-un. Elle reçoit dans ses locaux (qui doivent être prochainement entièrement refaits par la Région) le directeur de la centrale de Civaux (CNPE), Mickaël Gevrey et le président du Groupement d'intérêt économique (GIE) Atlantique, qui réunit quelque 120 entreprises sous-traitantes d'EDF en Nouvelle-Aquitaine. But de cette rencontre : finaliser un accord de coopération aux termes duquel le CNPE et le GIE s'engagent à participer activement à la formation des lycéens et à en recruter un maximum à leur sortie du lycée (1).

## Le nombre de diplômés largement insuffisant

Formidable opportunité pour l'établissement ? Oui mais surtout pour les potentiels futurs employeurs. Ces dernières années, la demande de diplômés en chaudronnerie, soudage, usinage, maintenance des équipements industriels a explosé. Pas bêtes, les gros employeurs, à l'image d'EDF ou Dassault, se positionnent auprès des établissements formateurs. Les PME, quand elles le peuvent, leur emboîtent le pas. Mais bien souvent, il n'y a pas



EDF et ses sous-traitants font le forcing pour attirer vers eux les diplômés de l'enseignement professionnel.

assez de diplômés pour satisfaire la demande.

« On ne forme pas assez de monde », regrette Murielle Favre qui constate que ses élèves n'ont aucun mal à trouver du travail.

Est-ce à dire que la filière professionnelle est une sinécure ? Loin de là. Les lycées ont leurs exigences, qui rejoignent celles des partenaires employeurs, rappelées ce vendredi par Mickaël Gevrey devant un parterre de futurs bacheliers en maintenance industrielle : « Nous avons trois critères de recrutement :

*d'abord le critère technique, c'est-à-dire votre compétence dans votre domaine ; ensuite les capacités que vous avez de progresser ; enfin et surtout votre "savoir être" au sein de nos entreprises. »*

La proviseure est sur la même longueur d'onde : « 80 % des jeunes qui arrivent chez nous ont déjà les codes du comportement. Il faut juste leur rappeler qu'il faut les utiliser, comme sortir les mains de ses poches... »

Très attentive au comportement des futurs salariés qu'elle forme, l'équipe pédagogique

Réaumur se veut au plus près des futurs employeurs. Non contents de les recevoir, comme ce vendredi, au lycée, les enseignants ne rechignent pas à se rendre dans les entreprises où leurs élèves sont en alternance pour que le passage du lycée à l'usine soit le plus souple possible.

Vincent Buche

(1) Les filles sont encore très minoritaires dans les cursus professionnels industriels. Elles ont tort : soucieuses d'avancer sur le chemin de la mixité, les entreprises privilégient de plus en plus l'emploi féminin.